

Stay Hungry. Stay Foolish

Par Laurent Lapiere,

Laurent.lapierre@hec.ca

<http://www.hec.ca/pages/laurent.lapierre/>

On pourrait traduire ce titre ainsi « Restez affamés, restez un peu fous. » Affamés et un peu fous évoquent la bohème, la jeunesse ou l'ambition de personnes sans le sou, de doux rêveurs de génie qui ne craignent pas l'utopie ou les désirs de changer le monde, quelles que soient leurs situations dans la vie.

Pourtant, cette phrase a été prononcée par Steve Jobs, multimilliardaire et fondateur de la société Apple, qui suggérait à de jeunes diplômés universitaires de ne pas perdre la légèreté que donnent la jeunesse et la liberté de penser. « Restez affamés, restez un peu fous ! »

La semaine dernière, Apple dévoilait ses états financiers, et le *New York Post* a aussi fait part des inquiétudes de certains investisseurs et des analystes sur l'état de santé de Steve Jobs, patron et fondateur d'Apple. Au printemps 2005, il s'est adressé aux diplômés de l'Université Stanford, en Californie, dans les termes suivants :

« Quand j'avais 17 ans, j'ai lu une citation qui disait à peu près ceci : ' Si vous vivez chaque jour comme si c'était votre dernier, un jour, vous serez certainement sur la bonne voie. ' Pendant les 33 ans qui ont suivi, en me regardant dans le miroir le matin, je me suis demandé : ' Si aujourd'hui était mon dernier jour, est-ce que je ferais ce que je m'appête à faire ? ' Si je répondais ' non ' plusieurs jours de suite, je savais que je devais changer quelque chose. Garder à l'esprit que j'allais mourir bientôt a été l'outil le plus puissant dans ma vie. Les attentes, les reconnaissances extérieures, l'orgueil, la peur de mal paraître, la peur de l'échec, tout cela devenait relatif.

« Comme vous êtes déjà nu devant votre miroir en vous regardant le matin et que vous avez décidé de vivre le jour qui vient comme si c'était le dernier, il n'y a pas de raison de ne pas suivre votre cœur.

« Il y a un an, j'ai eu un *scanner* à 7 h 30 le matin et on a clairement vu que j'avais un cancer au pancréas. Je ne savais même pas ce qu'était le pancréas. ' Mets tes affaires en ordre, préparez-toi à mourir ', ai-je entendu intérieurement.

« Le reste de la journée, je me suis demandé comment dire à mes enfants, en quelques mois, ce que j'aurais pris quelques décennies à leur dire. J'ai vécu avec l'idée que me laissait ce diagnostic toute la journée.

« Le soir, on m'a fait une biopsie (une endoscopie à travers ma gorge, mon estomac et mon intestin pour planter une aiguille dans mon pancréas). J'étais endormi, mais ma femme a vu les médecins pleurer de joie quand il ont vu au microscope qu'il s'agissait d'un rare type de cancer qu'on pouvait guérir par une chirurgie. J'ai été opéré. Je suis

Le journal de Montréal, Votre Argent, Lundi 28 juillet 2008.

guéri maintenant. Même si je sais que c'est notre destin à tous, c'est le plus proche que je suis allé de la mort.

« Quand j'étais jeune, on recevait un catalogue : *The Whole Earth Catalog*. Ils ont dû abandonner la publication au milieu des années 1970. J'avais votre âge. Sur la dernière page du dernier numéro, ils ont écrit : '*Stay Hungry. Stay Foolish.*' J'avais toujours désiré ça pour moi. Maintenant, comme jeunes diplômés universitaires, c'est ce que je vous souhaite : '*Stay Hungry. Stay Foolish.*' »

« La mort est la meilleure invention de la vie. C'est un agent de changement. Elle élimine les vieux pour permettre aux jeunes, comme vous, de prendre la place.

« Mais dans peu de temps, ce sera votre tour d'être vieux. Votre temps est compté. Ne le perdez pas à vivre la vie de quelqu'un d'autre. Ne vous laissez pas prendre dans des dogmes et des théories qui sont le résultat de la pensée des autres. Suivez votre cœur et votre intuition. Les autres ne savent pas ce que vous voulez vraiment devenir. Tout le reste est secondaire. *Stay Hungry. Stay Foolish.* »

Ce message à la jeunesse provenant d'un leader éminent de notre société pourrait s'adresser à toute personne qui veut vraiment s'accomplir dans la vie, quels que soient ses rêves ou ses projets.

Le journal de Montréal, Votre Argent, Lundi 28 juillet 2008.